

» Littérature et sciences sociales

Si les sciences sociales boudent la littérature, et inversement, ce numéro de la revue *A Contrario*, dirigé par Raphaël Baroni, Jérôme Meizoz et Guiseppe Merrone plaide pour une plus grande ouverture et propose à la fois d'analyser la littérature avec les outils des sciences sociales et d'étudier la société à travers la littérature qui la reflète. Stéphane Pétermann y propose une analyse du mythe de Ramuz, où comment la mémoire de l'écrivain est exploitée à des fins littéraires et identitaires. Kristina Schulz montre comment Denis de Rougemont se rattachait à son

espace social, réagissant à la Seconde Guerre mondiale alors qu'il vivait dans un pays neutre, développant une posture de «neutralité active». A l'inverse, le discours médiatique est envisagé avec les outils de l'analyse littéraire: Raphaël Baroni, Stéphanie Pahud et Françoise Revaz s'intéressent au traitement par les médias de la grève des ouvriers de Swissmetal, à Reconvilier. **J. B.**

A Contrario.

«Littérature et sciences sociales dans l'espace romand». Revue interdisciplinaire de sciences sociales, Vol. 4, No2, 176 pp.